

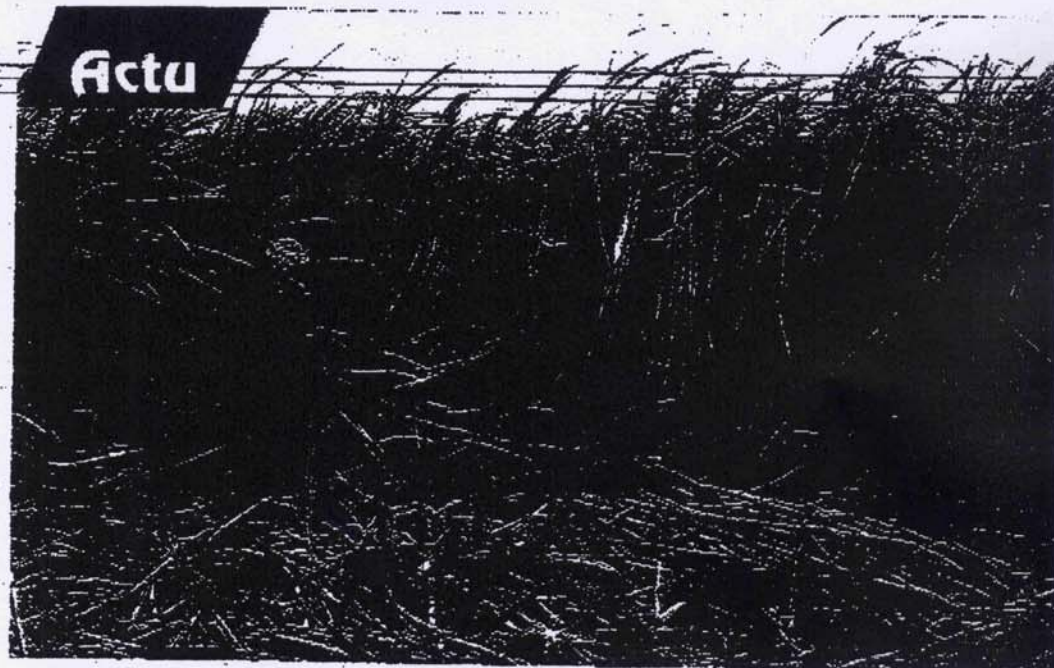
TOUS LES VENDREDIS AVEC

le Parisien

TV
hebdo

Expéditeur :

Actu



Les biocarburants au banc d'essai

On parle beaucoup de l'après-pétrole. Les biocarburants seraient-ils la solution ? Le point dans un documentaire.

« **T**out ce qui sort de la terre peut se transformer en énergie et remplacer le pétrole », souligne d'emblée Jean-Michel Rodrigo dans son documentaire. Tout commence dans le nord de la France et ses champs de betterave à sucre, qui pourrait bien servir essentiellement de carburant si le prix du pétrole augmentait encore. En mélangeant le produit de sa distillation avec de l'essence, on obtient ainsi de l'éthanol. On utilisait déjà de ce produit lors de la Seconde Guerre mondiale. On peut aussi faire du carburant avec du coïza, du blé ou du tournesol.

Mais ce document oublie de dire que la betterave ne représente cependant pas l'idéal en matière de biocarburant : riche en eau, elle nécessite beaucoup d'énergie pour être transformée. Les

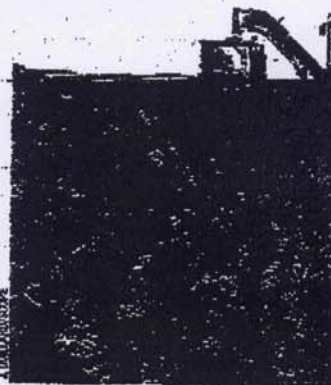
betteraviers français le savent bien puisqu'ils investissent à l'étranger, notamment au Brésil ou à l'île Maurice, dans la canne à sucre.

Au Brésil justement, on découvre le pionnier mondial des biocarburants. Là-bas, c'est la canne à sucre qui sert depuis plus de trente ans à faire rouler les véhicules.

La France peut-elle suivre ?

En moyenne, un hectare cultivé produit une énergie équivalente à une tonne de pétrole. Il est donc illusoire d'espérer que la France arrive à faire fonctionner toutes ses voitures avec des biocarburants. Car en 2002, en France, 50 millions de tonnes de pétrole sont allées au transport : il faudrait que la totalité de l'Hexagone soit cultivée pour permettre aux voitures de circuler.

Au niveau mondial, le problème est le même. Nous disposons actuellement de 1 400 millions d'hectares arables. Soit l'équivalent de 1 400 millions de tonnes de pétrole - en arré-



La betterave est de moins en moins utilisée pour produire le sucre.

tant de nous nourrir - alors que nous en consommons déjà 3 500 millions.

Malgré tout, l'intérêt des biocarburants est net. C'est une énergie renouvelable, contrairement au pétrole et au gaz. Elle peut permettre une nouvelle répartition des richesses au niveau mondial. Reste encore une piste de bon sens pour nous en sortir : les économies d'énergie. ■

Michel Perro